

Pierre Brochu, le premier résident de la Vallée de la Matapédia

Il est né le 23 septembre 1795 à St-Vallier. Il était le deuxième enfant, d'une famille de douze enfants, d'André Brochu et de Marie Anne Tanguay de St-Michel de Bellechasse.

Le 22 février 1819, à St-Gervais de Bellechasse, il épouse Suzanne Guénette, fille de Joseph Guénette et de Suzanne Vallerand. De ce mariage naquit sept enfants : **Pierre** (né en 1820), **Perpétue** (née en 1821 et décédée en 1828), **Marcel** (né en 1823), **Xantippe** (né en 1824), **Ursule** (né en 1826), et **deux autres enfants** nés en 1827 et 1829 et décédés à la naissance, sans être baptisés.

En 1831, Pierre Brochu se joignit à l'équipe d'arpenteurs et d'explorateurs qui faisaient le tracé du futur Chemin Kempt. En 1833, après avoir participé à la construction du Chemin Kempt, Pierre Brochu devient le premier gardien du poste situé à la tête du Lac Matapédia, à l'embouchure de la rivière St-Pierre. Il devait héberger les postillons et les voyageurs et les secourir au besoin.

Quant à son épouse Suzanne Guérette, elle ne rendit peut-être jamais dans la Vallée. Une grave maladie l'avait contrainte à s'arrêter à Rimouski, et elle y aurait séjourné jusqu'à sa mort en 1835 (*version Notes historiques, Curé Michaud*). Une autre version prétend que, elle serait venue au Lac Matapédia en 1833 avec sa famille, et elle y serait décédée quelques années plus tard. (*version Renaud Brochu*). Une histoire raconte que des voyageurs auraient rencontré Pierre Brochu, portant à Rimouski, dans un petit traîneau le corps de son épouse décédée au poste de la Rivière St-Pierre. Elle fut inhumée à Rimouski le 7 mars 1835, à l'âge de 36 ans.

Leurs enfants ont alors Pierre (13 ans), Marcel (10 ans), Xantippe (9ans) et Ursule (7ans), au moment de leur arrivée à la Rivière St-Pierre. Et 2 ans de plus lors du décès de leur mère.

Pendant environ 6 ans, ils sont les seuls résidents de la Vallée de la Matapédia. Puis d'autres postes de gardien sont installées, notamment à Causapscal (Jonathan Noble, 1839), Assemetquagan (Thomas Evans, 1845), Amqui (Lowe ou Loof, 1847-48 et Marcel Brochu, fils de Pierre, en 1850) et Lac à Pitre (Peter Glasgow, 1848 et Pierre Brochu, fils de Pierre, en 1849). En 1867, seulement 7 ou 8 familles habitent la Vallée de la Matapédia.

Les fonctions de gardien de poste ne prennent pas tout le temps de Pierre, et d'ailleurs, la maigre allocation qu'il reçoit ne lui suffit pas à faire vivre sa famille. Avec l'aide de ses fils, il se met rapidement à la tâche. En 1839, l'ingénieur J.W. Gordon mentionne que Brochu a effectué un défiché considérable et construit une maison et une grange. Vers 1840, il installait une petite scierie sur les bords de la rivière St-Pierre. A partir de 1850, jusqu'à sa mort, il a effectuée des travaux de coupe et de flottage du bois; il employait une trentaine d'hommes qu'il logeait dans un grand *camp* du côté Nord du Lac Matapédia. Il avait également construit un four à chaux et fabriquait de la brique. Xantippe (11 ans) et Ursule (9 ans) s'occupaient de la maison.

Pierre Brochu avait amassé un pécule assez important. Vers 1840, il faisait don à ses fils Pierre et Marcel de terres défrichées avec maisons et dépendances dans les municipalités de Ste-Luce et Ste-Flavie.

Le 28 avril 1871, alors qu'il était allé au magasin général à St-Moïse, il fut atteint d'un malaise cardiaque alors qu'il attelait son cheval. Le rapport du coroner indique « décès accidentel ». Il était âgé de 76 ans et 7 mois.

Les enfants de Pierre Brochu (1^{er} lit)

Pierre, né le 21 mai 1820 à St-Gervais, épouse le 20 novembre 1848 à Ste-Luce, Esther St-Laurent. En 1841, il est cultivateur à Ste-Luce, sur le lot 38 Rang 1 de l'Anse aux Coques et sur une terre en bordure du Lac Matapédia. De 1849 à 1853, on le retrouve comme gardien de poste au Lac à Pitre, où il remplace Peter Glasgow. En 1853, Georges Lebel le remplace comme gardien de poste.

Pierre et sa famille de 5 enfants déménagent alors la Côte Nord, dans un petit bourg qui prendra le nom de « Village Brochu » (aujourd'hui Gallix).

En 1860, il déménage à Sept-Iles où 6 familles de blancs sont déjà établies, il y exerce les métiers de pêcheurs et de postillon. C'est en son honneur que la rue principale de Sept-Iles se nomme « Rue Brochu ».

Esther St-Laurent est décédée accidentellement par noyade dans le fleuve St-Laurent en 1894. Quant à Pierre (fils), on ignore la date et le lieu de son décès, car les registres de Godbout, Moïsie et Sept-Iles furent détruits dans l'incendie de l'église et du presbytère en 1917. Le couple a eu 11 enfants, dont 3 sont décédés en bas âge. Leurs descendants se retrouvent dans la région de Québec, du Lac St-jean, de l'Abitibi et dans l'Ouest canadien

Marcel, né le 15 février 1823 à St-Gervais, épouse en première noces le 3 janvier 1852 à Ste-Luce, Séraphine St-Laurent (sœur d'Esther), né en 1834 et décédée en 1874, à l'âge de 39 ans. En deuxième noces, il épouse le 26 novembre 1878 à Baie des Sables, Cléophe Bossé, né en 1831 (46 ans) et décédée en 1929 (98 ans).

De 1843 à 1848, il est cultivateur à Ste-Flavie. En 1848 Marcel Brochu devient gardien de poste du Petit Lac (Lac Bossé à Amqui); pendant 16 ans il sera le seul résident d'Amqui.

En 1860, un feu de forêt détruisit toutes les installations (maisons, grange, poulailler, porcherie) de la famille, ainsi que de l'argent et des biens personnels. Seule la porcherie fut épargnée, et servit d'habitation en attendant la construction de la maison. Cette année-là, la famille vécut surtout de pêche et de chasse.

En 1864, Thomas Frechette (deuxième résident et premier maire d'Amqui) s'établit voisin de Marcel Brochu, et comme lui cultiva la terre en plus de son travail de télégraphiste. En 1867, le travail de gardien de poste fut aboli; le pionnier ne vivra alors que de l'agriculture.

Marcel est décédé à Amqui le 18 octobre 1891, à l'âge de 68 ans et 8 mois. Dix-neuf enfants sont nés de l'union de Marcel Brochu avec Séraphine St-Laurent, et plusieurs se sont établis dans la vallée de la Matapédia, et y ont laissé une descendance importante.

Marcel Brochu est considéré comme le pionnier et le premier résident d'Amqui. Un pont et un parc ont été nommés en son honneur.

Xantippe, né le 11 juillet 1824, épouse le 11 octobre 1848 à la mission Ste-Anne de Restigouche, Joseph Olscamp (fils d'Alexandre et Françoise Hianveux). Il était cultivateur, puis marchand à Restigouche. Xantippe est décédé 4 juin 1910; à l'âge de 95 ans. Le couple a eu cinq enfants. Sa descendance se retrouve dans la Baie des Chaleurs.

Ursule, né le 4 février 1826, épouse le 20 novembre 1848 à Ste-Luce, Georges Alexandre Fraser ** (fils de Pierre et de Françoise Beaulieu) de Ste-Flavie. Il était aubergiste à Ste-Flavie lors de son mariage, puis employé civil à Québec. Le couple a eu 4 enfants. Ursule est décédée le 4 février 1890, à l'âge de 64 ans, à l'Hôtel Dieu de Québec. Elle est enterrée au cimetière Belmont de Ste-Foy, ainsi que ses 4 enfants.

Le deuxième mariage de Pierre Brochu

En 1848 Pierre Brochu se retrouve seul. En effet, Pierre, Xantippe et Ursule se marient cette année-là; puis Marcel se marie en 1852.

En 1849, le 20 novembre, à l'âge de 54 ans, Pierre Brochu épouse Marcelline Dumas, fille mineure (âgé d'environ 18 ans) de Joseph Dumas et de Marie Victoire Talbot dit Gervais à Ste-Luce de Rimouski. Le couple aura 11 enfants. Pierre Brochu sera âgé de 71 ans à la naissance de son dernier enfant.

Les enfants du deuxième lit

Jean Baptiste, né le 23 septembre 1850, il a quitté la Vallée vers l'âge de dix-sept ans. Il a vécu surtout au Nouveau-Mexique. Il est décédé au Mexique à l'âge de 70 ans. Il était célibataire.

Thomas, né en août-septembre 1852, et baptisé 10 mois plus tard. Il est décédé accidentellement le 20 janvier 1865 à Ste-Octave de Métis.

Caroline, né en 1854, épouse le 10 février 1873 à Causapscal, Flavien Dorval, tailleur de pierres, puis entrepreneur en maçonnerie à Lévis, fils de Jean-Baptiste Dorval et Angélique Levasseur de Lévis. Le couple aura 16 enfants, dont 8 sont décédés en bas âge. Deux enfants ont émigrés aux USA, deux furent religieuses, et les 4 autres se sont mariés dans la région de Lévis-Bellechasse. Caroline est décédée en 1923.

Édouard, né le 4 juin 1855, épouse en première noces, le 17 janvier 1882 à Causapscal, Georgianna D'Amours, fille de Julien D'Amours et Délima Pelletier. Ils n'eurent aucun enfant.

En deuxième noces, il épouse le 6 avril 1891 à Baie des Sables, Euphémie Saucier, fille de Louis Saucier et Claire Beaulieu, et ils auront 10 enfants. Plusieurs de leurs enfants se sont établis dans la vallée de la Matapédia.

Edouard débuta très jeune dans le commerce et l'industrie. Il fut mêlé à plusieurs mouvements politiques et commerciaux de la Vallée. Le commerce qu'il opérait à Val-Brillant existe encore en 2012, et est la propriété de Mario Côté.

Michel-Louis, né le 29 septembre 1856, il serait décédé dans un accident ferroviaire au Manitoba en 1874, à l'âge de 18 ans.

Alphonse, né le 8 mai 1858, il est mort accidentellement par noyade à St-Octave de Métis en 1860.

Marie-Anne, né 20 mai 1860, et est décédée le 16 mars 1951, à l'âge de 91 ans. Elle était célibataire et habitait avec sa sœur Laura à Val-Brillant

Charles Grégoire, né le 12 mars 1861, épouse le 15 avril 1900 à Prescott (Arizona), Mary Elisabeth Hogan.

Arthémise, né le 15 janvier 1865, épouse le 13 janvier 1885 à Baie des Sables, Moïse Saucier, fils de Louis Saucier et Claire Beaulieu, il était cultivateur à Baie des Sables, puis le couple s'est établi à Causapscal. Le couple a eu 12 enfants, dont 6 sont décédées en bas âge. Arthémise est décédée en 1946 à Causapscal. On retrouve leur descendance dans la région de Baie des Sables.

Marie Laura, né le 1 février 1866, épouse le 23 février 1892 à Val-Brillant Raoul Mathias Blais. Le couple aura 7 enfants, dont un qui décédera en bas âge. Marie Laura est la présidente fondatrice du Cercle des Fermières de Val-Brillant. Marie Laura est décédée à Val-Brillant en 1949.

Plusieurs de leurs enfants sont demeurés à Val-Brillant., dont Mme Germaine Blais (épouse de F.X Michaud) qui fut présidente des Fermières pendant 25 ans.

La dernière étape

En 1879, Mme Marcelline Dumas déménage aux Etats-Unis; elle y demeure pendant 18 mois seulement. À son retour en 1880 ou 1881, elle établit un commerce général à Val-Brillant, avec ses filles Arthémise, Marie et Laura. En 1904, Marcelline Dumas cède son commerce à sa fille Laura. Elle y demeure jusqu'à son décès en 1922. Elle était âgée de 91 ans.

Ainsi se termine l'épopée de la première génération de la famille Brochu dans la vallée de la Matapédia. Il existe toujours une descendance importante des filles de cette famille, sous des noms de conjoints : Saucier, Fournier, Ruest, Viens, Blais, , etc

-
- * Frédéric Fournier, arpenteur géomètre, décédé par noyade le 6 juin 1831, âgé de 22 ans. Un monument commémoratif se trouve le long de la route 132 à Amqui, près du Club de golf Revermont. *Voir la légende à Fournier et la plainte de Fournier*
 - ** Georges Alexandre Fraser, est le frère de Malcolm Fraser, premier résident de St-Moïse

Source : Les Brochu, tome 2, Descendance de Pierre la Matapédien, 20^e lignée, 2002, écrit par Renaud Brochu, généalogiste et héraldiste

Source : Notes historiques sur la vallée de la Matapédia, La voix du Lac, 1922, écrit par l'Abbé Jos. D. Michaud.

Source : Val-Brillant 1889-1989, cent ans d'héritage au seuil du 21^e siècle, écrit par un collectif d'auteurs du comité du centenaire.